

Niort, le 8 décembre 2003

GPG/FD/051201

Madame, Monsieur,

J'ai pris connaissance de la carte-pétition que vous m'avez transmise au sujet de la « réforme de fond de l'école » portant en exergue les points sur lesquels vous souhaitez me faire partager votre avis, ou plutôt m'imposer une réponse.

J'en prends acte, soulignant que je ne considère pas qu'un sujet comme celui-ci relève d'une simple carte-pétition.

Le débat sur l'avenir de l'école ne se réduit pas à annoncer sept mesures sans les avoir soumises à la discussion, sans avoir vérifié leur utilité ou leur caractère indispensable, bref, sans avoir défini les objectifs à atteindre. L'adhésion des personnels, des parents, de tous les acteurs est essentielle pour la réussite de la réforme.

Il est donc important de réfléchir sur les missions fondamentales de l'école, sur la façon de combler les inégalités sociales entre élèves au sein du système éducatif, à une base commune de connaissances et compétences indispensables que tout élève doit avoir acquis à la fin de la scolarité obligatoire.

Pour moi, l'éducation est globale et repose sur la responsabilité partagée. Elle se construit tout au long de la vie, dès la naissance jusqu'à un âge assez avancé. Elle doit accompagner les jeunes dans un parcours de réussite et doit être aussi une école de la citoyenneté.

De nombreux moyens peuvent être mis en œuvre pour atteindre ces objectifs, leur pertinence doit être évaluée avant leur mise en place.

Ce qui me frappe, à ce jour, c'est l'inadéquation entre les annonces et les budgets destinés à l'éducation, de même que ceux destinés au travail, à la famille et à la recherche.

Par ailleurs, il me semble que la réduction des personnels, entre autres les assistants sociaux et les infirmières, la fermeture de classes ou de sections, ne vont pas dans le sens de l'amélioration de la qualité. Ces mesures, ajoutées aux baisses d'impôts consenties à la demande du Président de la République, ne vont pas dans le sens d'une mise en place égalitaire d'une grande réforme de l'éducation.

Vous souhaitant bonne réception de la présente, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Geneviève P-GAILLARD